

ché au glorieux pavillon amiral de don Juan d'Autriche. La victoire fut le fruit de cette prière, le pape Clément XI le reconnut en rendant universelle dans toute l'Église la fête du saint Rosaire.

—Le fameux connétable Anne de Montmorency disait toujours son Chapelet en chevauchant à la tête de ses hommes d'armes.

—La Bretagne et la Vendée ont conservé la foi mieux que d'autres pays, parce que dans ces deux provinces les chrétiens ont toujours été fidèles à la pratique du Rosaire.

—Au Japon, deux cents ans après que tout sacerdoce eut disparu, la connaissance de nos dogmes resta intacte : on avait gardé le *Rosaire*, et le Rosaire, par ses admirables mystères, avait tout conservé.

—Saint Labre pratiquait éminemment cette dévotion. C'était au grand Rosaire suspendu à son cou, et qu'il ne quittait ni le jour ni la nuit, qu'on reconnaissait infailliblement le saint.

—Saint Stanislas Kostka conserva affectueusement le Rosaire entre ses mains jusqu'à son dernier soupir.

—Le vénérable curé d'Ars disait souvent à ses paroissiens : "Le Rosaire est un hymne sublime à la gloire de notre Dieu. Chacune des prières qui le composent proclame la gloire de son nom."

—Mozart, le prince des musiciens, déclara un jour qu'il avait coutume de dire une dizaine de Chapelet, quand l'inspiration n'arrivait pas ou ne répondait pas à ses désirs, ajoutant que jamais sa prière n'était demeurée stérile.

—Je dis mon Chapelet, racontait un jour le célèbre docteur Récamier, le sourire au visage ; quand je suis inquiet d'un malade, quand je trouve la médecine impuissante, je m'adresse à Celui qui peut tout guérir ; seulement j'y mets de la diplomatie, je prends la sainte Vierge pour intermédiaire ; en me rendant chez mes malades je lui dis une ou deux dizaines de Chapelet ; le Chapelet est mon interprète ; le Chapelet est ma sonnette, et chaque *Ave Maria* une sommation faite à Marie. Rien n'est plus simple, on tire la sonnette, c'est-à-dire on prend son Chapelet, et la sainte Vierge est si bonne qu'à moins de raisons particulières la prière est aussitôt exaucée."

—Personne n'ignore les nombreuses conversions opérées par saint Dominique, le bienheureux Alain de la Roche et le bienheureux Grignon de Montfort au moyen de la prédication et de la pratique du Rosaire.

—Qui dira les faveurs de toute sorte dont les familles chrétiennes et les personnes pieuses sont redevables à cette excellente dévotion !

—Aussi, le pape Pie IX, de sainte et glorieuse mémoire, a été bien inspiré lorsqu'il a proclamé le Rosaire comme étant la prière la plus efficace pour accroître dans le cœur des fidèles la dévotion à Marie, ajoutant qu'elle était un abrégé de l'Évangile.

Attachons-nous de plus en plus à cette salutaire pratique. Si nos occupations ne nous permettent pas de dire chaque jour en entier le Rosaire ou même le Chapelet, récitons-en du moins une partie : ce léger tribut quotidien offert à Marie, nous attirera ses bénédictions.

3. Le Rosaire dans les temps actuels.

Frappé de la puissance et des bienfaits du Rosaire, le pape Léon XIII, en face des calamités qui nous désolent, a désigné le Chapelet comme la prière la plus agréable à la sainte Vierge, la plus capable de nous rendre meilleurs et d'attirer sur nous la miséricorde divine.

Plein de confiance dans l'efficacité de cette prière, le chef de l'Église a fait un puissant appel à la piété des catholiques du monde entier. Dans une encyclique mémorable, renouvelant les exhortations apostoliques de ses prédécesseurs, il a invité tous les fidèles à la récitation de cette solennelle prière, si chère à la sainte Vierge et si propre à sanctifier les âmes.

S'adressant à tous les évêques, le Pape s'exprime ainsi dans ce précieux document :

"Nous avons cru de notre devoir, vénérables frères, d'exhorter encore cette année les peuples chrétiens à mériter la puissante protection de la glorieuse Mère de DIEU, en continuant de la même manière à réciter " le Rosaire de MARIE." Quand, on

effet, l'acharnement des ennemis du nom chrétien est si grand à poursuivre leurs desseins, ses défenseurs ne doivent pas avoir moins de résolution, surtout puisque le secours céleste et la grâce de DIEU sont souvent le prix de la persévérance. Il nous plaît, à ce propos, de rappeler l'exemple de cette illustre Judith, figure de la divine Vierge, qui réprima la folle impatience des Juifs, lesquels voulaient fixer à DIEU, selon leur gré, le jour de la délivrance de leur patrie opprimée. Il faut considérer de même l'exemple des apôtres qui attendirent en persévérant unanimement dans la prière avec MARIE, Mère de JÉSUS, le très haut don de l'Esprit consolateur qui leur avait été promis.

"Car il s'agit maintenant aussi d'une chose difficile et de grande importance ; il s'agit d'humilier l'ennemi antique et plein de ruse dans toute l'exaltation de sa puissance ; il s'agit de revendiquer la liberté de l'Église et de son chef, il s'agit de conserver et de protéger ces abris nécessaires de la sécurité et du salut du genre humain.

"C'est pourquoi il faut veiller à ce que, dans ces temps lamentables pour l'Église, la très sainte coutume de réciter le Rosaire de la très sainte Vierge, soit gardée avec soin et pieusement, pour cette raison surtout, que ces prières, étant composées de façon à rappeler dans leur ordre tous les mystères de notre salut, sont très propres à nourrir l'esprit de piété."

Notre zèle, pour être prudent, doit se régler sur celui de l'Église. Or, peu de jours après la promulgation de l'encyclique sur le Rosaire, voici ce que Léon XIII disait au supérieur général des Dominicains :

"Considérant, des hauteurs où ma charge m'a placé, les maux qui pressent de tous côtés l'Église, je ne juge rien de meilleur et de plus opportun que de recommander et de promouvoir cette manière de prier, afin que, par le Rosaire, grâce à la méditation des mystères de salut, la foi se réveille plus vive dans le cœur des hommes, le feu sacré de la prière assoupi et éteint par l'erreur et le vice au fond de tant de cœurs, se rallume de nouveau et brille au sein de chaque famille chrétienne comme un gage de paix, d'élévation morale, de prospérité.

"À l'œuvre donc, vénérables frères, dit encore Léon XIII dans son encyclique, plus vous avez à cœur l'honneur de Marie et le salut de la société, plus vous devez vous appliquer à nourrir la piété des peuples et à accroître leur confiance dans la très sainte Vierge. Nous estimons que c'est par une faveur du Ciel que, même en ces temps si troublés pour l'Église, les anciens sentiments de piété et de dévotion pour l'auguste Vierge sont encore aussi vivaces dans la plus grande partie du peuple chrétien.

"À l'heure présente, il faut que les nations chrétiennes excitées par nos exhortations et enflammées par vos appels, recherchent avec une ardeur chaque jour plus grande la protection de Marie et qu'elles s'attachent de plus en plus à la pratique du Rosaire."

Après de telles paroles, tombées de la bouche du chef auguste de l'Église, quel est le chrétien qui ne se sentira pas un nouvel attrait pour cette dévotion si facile et en même temps si féconde en excellents résultats ? Chacun se fera un bonheur et un devoir de réciter fréquemment, sinon tous les jours, soit le saint Rosaire, soit du moins le Chapelet.

Le souverain Pontife a demandé que le Chapelet (3^e partie du Rosaire), fût récité chaque jour dans les églises cathédrales, et chaque dimanche dans toutes les églises paroissiales du monde entier. Les pieux fidèles feront bien de se rendre à cet appel du vicario de Jésus-Christ et de prier à ses intentions.

Heureuses les familles chrétiennes qui conservent encore ou qui se décident à faire revivre la précieuse habitude de nos ancêtres : réciter en commun le Chapelet, au moins le dimanche, et le Rosaire les jours de grandes fêtes de la sainte Vierge !

Heureux aussi tous les chrétiens, de tout âge et de tout état, qui conservent le pieux usage de la récitation quotidienne du Rosaire ou du Chapelet ! Ils s'assurent la protection de la sainte Vierge en déposant tous les jours aux pieds de leur auguste Mère cette longue et pieuse série d'*Ave Maria* qui composent la couronne du Rosaire ou au moins quelques fleurs de cette gracieuse couronne.

4. Importance et usage des mystères du Rosaire.

"Nous exhortons tous les fidèles et nous les conjurons de prendre ou de conserver la pieuse habitude de réciter chaque jour le Rosaire." Telles sont les paroles de notre saint-père le pape Léon XIII ; il s'agit de bien les comprendre.

Le souverain Pontife veut que tous les fidèles disent le Rosaire tel qu'il doit être récité, tel qu'il a été institué. Or, deux choses principales, essentielles, nécessaires font partie du Rosaire : la récitation des prières qui le composent et la méditation des Mystères. Le mérite principal de cette dévotion consiste précisément dans l'union de l'Oraison mentale et de la prière vocale. Il est arrivé souvent que ce point si important a été oublié.

Dans certaines paroisses et dans certaines écoles, on se contente d'énoncer les Mystères du Rosaire, et d'indiquer sommairement le fruit qui s'y rattache. Cela se fait si rapidement que l'un des principaux buts de l'institution du Rosaire est négligé : déplorable routine contre laquelle on ne saurait trop réagir.

Ce qui d'ordinaire amène l'ennui avec la monotonie, c'est la récitation continuelle et rapide du Chapelet sans l'énoncé suffisamment médité des Mystères. Ce qui donne à cette pratique pieuse un charme toujours nouveau, c'est la méditation si variée et si féconde des quinze Mystères du Rosaire.

Il vaudrait incomparablement mieux, au lieu de réciter le Chapelet tout d'un trait et sans mentionner les Mystères, se contenter de réciter deux dizaines seulement en les accompagnant d'une exposition suffisante des Mystères. Ce serait le moyen de prévenir cette funeste routine, et de faire porter au Rosaire les fruits désirés par l'Église.

La S. Congrégation des Indulgences a prononcé, en date du 13 août 1726, qu'on ne peut pas substituer à la méditation de ces quinze Mystères des considérations sur d'autres sujets pieux qui ne s'y rattachent pas directement.

Plusieurs personnes méditent les *Mystères joyeux* le lundi et le mardi, les *Mystères douloureux* le mercredi et le vendredi, les *Mystères glorieux* le dimanche, le jeudi et le samedi.—D'autres méditent les *Mystères joyeux* de l'Avent à la Septuagésime ; les *Mystères douloureux*, de la Septuagésime à Pâques ; et de Pâques à l'Avent, les *Mystères glorieux*.

1. Relativement aux *Méditations* ou *historiques des Mystères*, on fera bien de les étudier à l'avance et de s'en pénétrer intimement, afin que le souvenir se présente plus aisément à l'esprit au moment de la récitation ; on peut aussi les lire à mesure qu'on récite le Rosaire.

2. Nous donnons trois formules de prières pour la récitation du Rosaire, que nous appelons (simplement pour les distinguer) : 1. Le *grand Rosaire*, parce que la méditation est plus développée, à l'usage des paroisses et des communautés religieuses ; 2. le *Rosaire abrégé*, plus spécialement à l'usage des personnes habituées à la méditation ; 3. le *petit Rosaire* ou le *Chapelet* des premiers Communiant, à cause de l'intention spéciale qui est en leur faveur.

3. Les *chants* sont aussi au nombre de trois. Le premier a l'imprimatur de Mgr l'archevêque de Toulouse ; le deuxième est dû au zèle d'un missionnaire Mariste, et contient deux strophes pour chaque mystère ; les paroles du troisième sont de M. l'abbé d'Ezerville.

L'air de ces cantiques est populaire et connu de tous ; ce point a son importance, pour les missionnaires surtout qui doivent les faire chanter par des groupes d'enfants ou de fidèles. En particulier chacun peut, au lieu de les chanter, les réciter simplement selon son attrait et sa dévotion.

Dans les réunions plus ou moins nombreuses, on peut varier les formules de méditations ainsi que les cantiques, selon la solennité du jour ou le temps dont on peut disposer.

Ainsi, on est libre de prendre une formule seulement ou un cantique, ou les deux ensemble. Aux grandes fêtes de la sainte Vierge on pourrait embrasser les trois choses à la fois : à chaque dizaine lire l'*historique*, réciter la formule de prières et chanter une strophe d'un cantique, entre le *Gloria* et le *Pater* de chaque dizaine.

NOUVELLE BIBLIOTHEQUE

— DU —

ROSAIRE

PUBLIÉE PAR LE

CHANOINE GIRARD

VOLUMES in-18 et in-32

I.—Les Manuels

Petit Manuel de la dévotion du Rosaire.
L'Heure du Rosaire ou Nouveau Manuel de l'association du Rosaire Perpétuel.
Nouveau Manuel de l'association du Rosaire-Vivant.

Chacun de ces Manuels se vend 15 cents.

II.—Les Précis.

Précis de la dévotion du Rosaire.
Précis de l'association du Rosaire-Perpétuel.
Précis de l'association du Rosaire-Vivant.

Chacun de ces Précis se vend 15 cents.

III.—Opuscules divers

Directoire et Formulaires des Confréries du Rosaire..... 15 cts
Le Chapelet de 6 dizaines ou de sainte Brigitte 15 cts
La Dévotion des Quinze-Sam-dis..... 20 cts
Etude historique et canonique sur l'Indulgence "TOTIES QUOTIES"..... 10 cts
Etude et Documents sur le Rosaire-Vivant. 10 cts
Lettres encycliques, Discours, Brefs et Décrets de S. S. Léon XIII, sur le Rosaire..... 10 cts

PETITES MEDITATIONS

POUR LA RÉCITATION DU

SAINT ROSAIRE

PAR

Le T. R. P. MONSABRÉ

DES FRÈRES PRÊCHEURS

1 volume in-18 de 520 pages.

Prix franco..... 88 cts

LES MYSTÈRES

— DU —

ST ROSAIRE

Notions, Méditations, Formules,
Chants et Prières

À L'USAGE DES

PAROISSES, DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES, DES FAMILLES
ET DES PENSIONNATS

Approuvé par l'Autorité ecclésiastique

Brochure in-32. Prix : par exemplaire, 5 c.
La douzaine : 40 cents.—Lo cent : \$3.00

— LES —

MYSTÈRES DU ROSAIRE

EXPOSÉS ET MÉDITÉS D'APRÈS

LOUIS DE GRENADE

Des Frères Prêcheurs

PAR

Le R. P. HEBRARD, du même Ordre

1 vol. in-18 de 362 pages..... 63 cts